

IN MEMORIAM

Hommage au Pr Patrick Robberecht (1944-2023)

Avec le décès de Patrick Robberecht, la Faculté de Médecine perd un de ses professeurs emblématiques, dont le souvenir ne s'effacera jamais de la mémoire des étudiants à qui il a enseigné la biochimie pendant tant d'années.

Encore étudiant en médecine à l'ULB, il avait précocement fréquenté le Laboratoire de Chimie biologique et de la Nutrition du Pr Jean Christophe (1928-2013), qu'il a ensuite rejoint comme assistant, puis y a gravi tous les échelons de la hiérarchie académique jusqu'au titre de professeur ordinaire.

Il y a d'abord été en charge des travaux pratiques de biochimie, où ses introductions pragmatiques et pleines d'humour étaient fort appréciées, puis a largement participé aux enseignements théoriques, dans la mesure où Jean Christophe avait progressivement réduit ses propres interventions au profit d'une équipe à l'époque pléthorique. Patrick Robberecht y traitait notamment des hormones peptidiques, des neurotransmetteurs et des relations hormones-récepteurs.

A la retraite de Jean Christophe, Patrick Robberecht devint titulaire des cours et directeur du laboratoire. Il réorienta quelque peu l'enseignement vers moins d'encyclopédisme. Sa qualité de médecin transparaisait toujours dans la matière qu'il enseignait et apportait à cette discipline parfois aride une couleur motivante qui en facilitait l'étude. Il le faisait avec un incontestable sens de l'humour, au « deuxième degré », et avec une intelligence vive. A la retraite du Prof. Jean Reuse (1919-2005), il reprit aussi le cours de pharmacologie générale qui descendit en 3^{ème} candidature.

Il accepta en 1999 la charge de vice-doyen au cours du premier mandat décanal de Marcel Rooze, mais ne renouvela pas l'expérience après deux ans de mandat. Cette fonction qui supposait pas mal de compromissions par rapport avec ses principes ne lui convenait pas car c'était un très honnête homme dans tous les sens du terme.

La coopération au développement était un autre de ses intérêts et il a ainsi participé, avec son épouse Marianne Spehl, qui dirigea le Service de Radiologie de l'Hôpital Universitaire Saint-Pierre, à plusieurs missions de coopération, notamment au Rwanda.

Au plan scientifique, il avait fait de nombreux séjours à l'étranger et était devenu un expert des peptides gastro-intestinaux, notamment grâce à des travaux consacrés au venin du lézard américain appelé Héloderme (« monstre de Gila »).

Sa grande passion était la montagne et la randonnée dans les paysages vallonnés.

Suivant l'expression consacrée, il avait un « caractère bien trempé » et son discours

souvent direct a pu parfois entraîner des malentendus et des bouderies avec certains de ses collègues. Mais à chaque fois c'était son sens aigu de la justice et son honnêteté qui transparaisaient ; certaines personnes indélicates s'y sont parfois frottées.

Nous n'oublierons jamais le jour où, amené à expliquer son programme de futur vice-doyen, il avait affirmé avec force : « la Faculté est d'abord une école ». Nous serions heureux de le réentendre parfois.

Patrick Robberecht, c'était une force et une conscience dans notre Faculté, que nous pleurons aujourd'hui.

La vocation médicale se poursuit dans sa descendance, à la première mais aussi à la seconde génération. Que sa famille, et en premier son épouse Marianne, reçoive l'assurance de notre soutien et du souvenir ému que nous garderons de l'honnête homme que fut Patrick.



Patrick Robberecht en 2007 à une défense de thèse à la Faculté de Médecine de Butare (Rwanda) © S. Louryan

S. LOURYAN

Laboratoire d'Anatomie, Biomécanique
et Organogénèse de la Faculté de Médecine,
Université libre de Bruxelles (ULB)